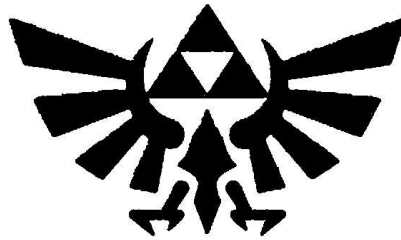




N°12 - Mai - Septembre 2009

La guerre est déclarée !

Par Elione



J'avais entendu parler de secousses au Mont du Péril, dont la fréquence inquiétait les Gorons, et je m'étais rendue sur place afin de juger par moi-même de l'ampleur des événements. Le peuple de la montagne me propose de rester plusieurs jours afin de me rendre vraiment compte de la fréquence des secousses.

Dès mon arrivée, le calvaire commence : je suis accueillie par un tremblement de terre bref, mais violent. Au cours de la soirée, j'en compte quatre, à des intervalles plutôt irréguliers. Ils ressemblent à des frissons, partent du sommet et provoquent une réaction en chaîne. Je soupçonne un déséquilibre à l'intérieur de la montagne, et demande aux Gorons un équipement adéquat pour aller vérifier mon hypothèse. Ils me disent que je l'aurais le lendemain.

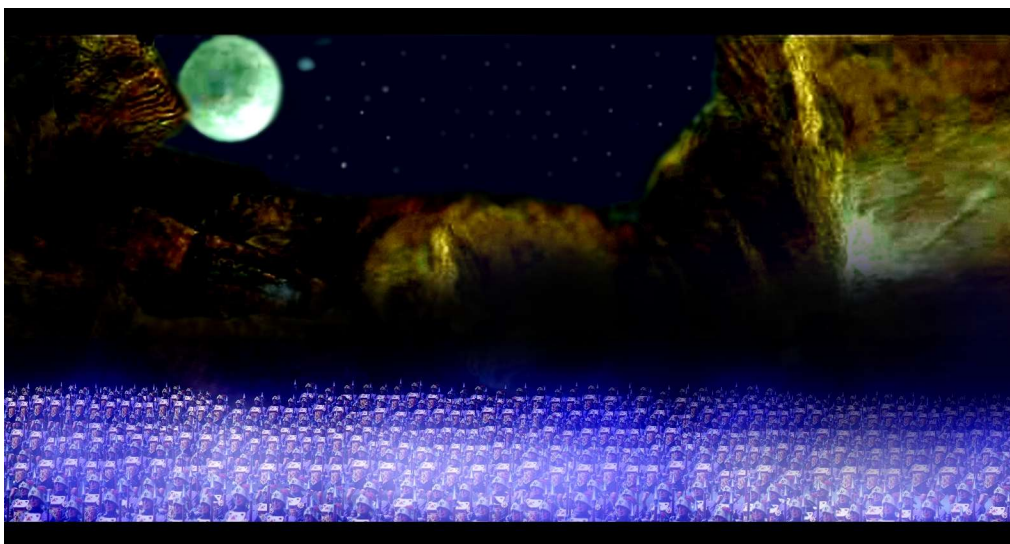
Pendant la nuit, les secousses redoublent d'intensité, je suis réveillée plusieurs fois. Je finis par décider de sortir et d'aller faire un tour. Qui sait, il y a peut-être des indices en surface...

De nombreux éboulis bloquent les voies habituelles, je suis conduite malgré moi vers le haut de la montagne.

C'est alors qu'une lumière attire mon attention. Pensant à la lanterne d'un autre insomniaque, je me dirige vers elle. Mais à ce moment là, un rayon de lune éclaire les rochers et ce que je vois n'est pas un Goron. C'est un monstre ! Un monstre portant une lanterne, et qui ne cesse de regarder autour de lui, inquiet. Intriguée par son comportement, je décide de le suivre à distance, et finis par découvrir une grotte, d'où s'échappe une très faible lueur d'un vert qui tire sur le bleu. Le monstre entre dans la grotte, je vérifie qu'il n'y a personne d'autre dans les parages et sors de ma cachette. La grotte s'avère être un tunnel qui descend dans la montagne. Un escalier grossier est taillé dans la roche, je descends prudemment les marches, m'attendant à rencontrer le monstre que j'ai suivi, mais il n'y a personne, juste une lumière verte en bas des marches. Son éclat est étrange, dérangent ; cette lumière n'a rien de naturel. Elle s'intensifie à chaque pas, et un murmure s'élève bientôt, venant du fond de la caverne. Puis, au bout d'une dizaine de minutes, l'escalier s'arrête brusquement, laissant la place à une immense salle irrégulière où se rejoignent, sur la droite, plusieurs allées.

A gauche, une vision à glacer le sang. Des soldats tels ceux qui sèment la terreur dans la citadelle d'Hyrule se trouvent en lignes serrées, immobiles, le regard fixe mais vide. Leurs vêtements sont abîmés, leur peau est comme putréfiée. Ils ne semblent pas avoir conscience de leur état, ni de l'endroit où ils sont. En fait, ils ne semblent pas avoir de conscience du tout. Leurs yeux blancs donnent la chair de poule.

Lavage de cerveau, me chuchote mon petit doigt... Mais pourquoi ? Pour qui ? J'ai soudain un horrible pressentiment quant au commanditaire de tout cela. J'essaie de chasser cette idée de mes pensées. Ça ne peut pas être cela...il doit y avoir une explication plus logique, et je dois pouvoir la trouver si je m'aventure plus loin. Mais alors que je réfléchis au moyen de me faufiler plus avant encore dans la grotte, une détonation retentit d'une allée, et la secousse ébranle la montagne, tandis qu'une large portion de mur tombe en poussière, agrandissant encore la pièce dans l'indifférence générale. Voilà donc la raison des tremblements de terre ! Les monstres dégagent de la place pour de nouveaux soldats. Leur nombre doit augmenter très rapidement !



Mais d'où viennent-ils ? Et qui a ordonné une telle aberration ?

C'est alors que trois d'entre eux se mettent à trembler et qu'une lueur éclaire leurs yeux. Ils frappent le sol de leurs lances, et commencent à scander un nom qui me donne des frissons.

« Ganondorf ! »

« Ganondorf ! »

« Ganondorf ! »

Je me mords les lèvres pour ne pas hurler. J'avais présumé vrai ! Suivant le regard des soldats, j'aperçois un balcon, et une silhouette dans l'ombre. Je n'ai pas besoin de vérifier pour être certaine de son identité.

Alors, c'est ça ? Des milliers de soldats morts-vivants contrôlés par Ganondorf ? Pour le moment, ils commettent des meurtres, mais il n'est pas difficile de deviner ce que Ganondorf compte faire d'une armée.

Mes jambes menacent de flancher, mais je dois battre en retraite car les soldats se tournent vers la sortie. Je cours chez les Gorons avec l'énergie du désespoir. Les soldats descendent la montagne d'un pas raide, regardant droit devant eux. Ils vont tuer encore cette nuit.

On dirait bien que la guerre est déclarée...

